

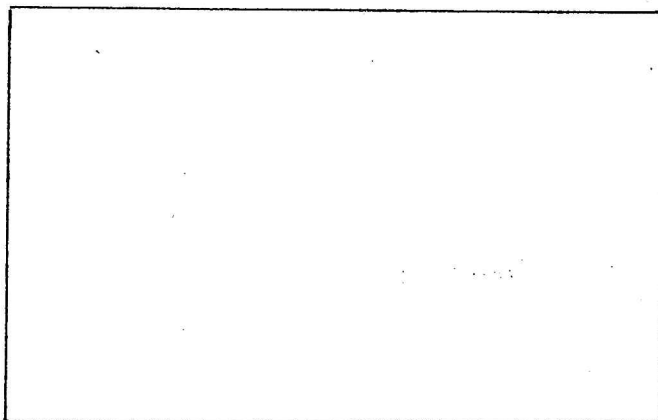
B
I
M
E
S
T
R
I
E
L

MUSIQUES

1, rue de la gare ----- 5050 Eghezée

bulletin d'informations ----- ASBL: les amis de l'Ecole Communale de Musique d'Eghezée

Editeur responsable : Marc Maréchal (Centre Culturel 5050 Eghezée)



EDITORIAL

Il y a un an déjà, l'Administration Communale d'Eghezée posait les premiers jalons de notre école de musique et, en même temps, se créait une A.S.B.L. : "Les Amis de l'Ecole Communale de Musique d'Eghezée".

Il me plaît de rappeler brièvement les buts principaux de cette association : aider le corps enseignant, encourager les élèves, développer les intérêts culturels et matériels de l'Ecole de Musique.

A ce jour, plus de 75 membres d'honneur et membres adhérents ont répondu à notre appel et beaucoup d'entre eux sont prêts à nous apporter leur aide dans l'organisation de nos manifestations artistiques.

Avant de pouvoir vous annoncer nos projets pour 86-87, je rappellerai les différentes manifestations qui se sont déroulées jusqu'ici : en septembre, inauguration de l'école et concert d'ouverture, en février, concert de jazz et, en mai, une soirée de musique romantique.

Durant la 2e quinzaine de juillet, un stage artistique organisé par l'Amicale réunit, à Leuze, une trentaine d'enfants de 8 à 12 ans, sous la conduite de professeurs compétents et de moniteurs dévoués.

Notre vœu le plus cher est de vous rencontrer de plus en plus nombreux lors de nos soirées musicales afin d'y encourager les musiciens chevronnés ainsi que les jeunes talents qui s'y produisent et cela pour le plus grand bien de nos élèves et de leur école de musique.

Pour l'A.S.B.L., Le Président,
Pol GILOT.

- * A la demande des inspecteurs de l'enseignement musical, MM. VAN DER MAESBRUGGE et KROL, un groupe d'élèves des classes de Formation Musicale de Françoise HILGER a participé à une rencontre pédagogique à BRUXELLES en mai dernier, au côté d'élèves d'autres écoles et académies de musique.

Une leçon type donnée par notre professeur a permis d'illustrer la conception du solfège propre à l'Ecole d'Eghezée : l'emploi du répertoire général comme source de tout travail de lecture ou d'audition intérieure (MOZART et BARTOK étant particulièrement à l'honneur ce jour là.)

L'intérêt et l'enthousiasme du public pour le travail présenté nous incite à développer quelque peu, dans le prochain numéro de "Musiques", l'intérêt d'un solfège puisant son matériau de base dans le répertoire (classique ou populaire).



- * Martine LEBLANC, un de nos deux professeurs de clarinette, a obtenu, début juin, un diplôme supérieur au Conservatoire Royal de Liège. Quelques jours plus tôt, à l'initiative de notre Ecole, elle s'était produite, avec grand succès, en Concert de Midi à NAMUR, en duo avec le pianiste J.P. MOMMAERTS.

L'énoncé de son programme nous laisse entrevoir l'enthousiasme de Martine LEBLANC pour la musique de notre siècle :

- DEBUSSY : Rhapsodie (avec piano).
- STRAVINSKY : 3 pièces (clarinette solo).
- MESSIAEN : L'abîme des oiseaux (clarinette solo).
- A. BERG : 4 pièces (avec piano).
- P. BOULEZ : Domaines (clarinette basse).

Les plus craintifs des auditeurs se sont surpris à applaudir frénétiquement... Qui a dit que musique du XXe siècle et hermétisme ne faisaient qu'un?



- * Grâce à la collaboration de Mr. VAN HAEREN, Chef de service à l'Enseignement Artistique, notre école a pu s'enrichir d'une collection d'une centaine de disques illustrant de manière assez complète l'histoire de la musique. Ces enregistrements sont, non seulement utiles au cours d'Histoire de la Musique,

mais également au cours de Formation musicale puisque notre étude du solfège puise ses textes dans les oeuvres des grands compositeurs.

Chaque professeur concerné a ainsi reçu un catalogue alphabétique des oeuvres enregistrées, ce qui facilite la préparation des leçons. Les professeurs d'instruments et de danse ont également été invité à profiter de ce don ministériel très bienvenu.



- * On annonce la participation de plusieurs élèves de l'E.C.M.E. à l'inauguration des nouveaux bâtiments de l'Ecole Communale Primaire de LEUZE.

Rendez-vous le 14 septembre!



- * Un public nombreux et attentif s'est déplacé pour le concert de Musique Romantique du 31 mai 1986 organisé par notre (votre!) A.S.B.L.

Un chaleureux merci aux professeurs et aux élèves qui, par leur talentueux concours, ont contribué au succès de cette manifestation.

D'autre part, le confort et la bonne acoustique de la salle du Lycée d'Etat d'Eghezée, ainsi que l'accueil du Directeur de l'Ecole, Mr. MAUQUOY, nous engagent à y retourner pour nos prochains spectacles.



- * Les élèves fréquentant une école rurale comme la nôtre connaissent souvent des problèmes de déplacement. De plus, nous l'avons vu cette année, il n'est pas rare que les parents attendent leurs enfants une heure (ou plus!) dans les couloirs de l'école...

Quelques chaises et quelques revues ont permis d'atténuer cet inconvénient. L'achèvement intérieur de nos nouveaux bâtiments permettra dès septembre 1986 d'installer un "coin lecture" confortable, en dehors des lieux de passage et offrant un large panorama de la presse et de l'édition artistiques.

Notre espoir : que cet espace favorise peu à peu les rencontres et que l'école remplisse chaque année davantage son rôle de foyer culturel pour l'entité d'EGHEZEE.



Suite à la proposition de notre ASBL d'aider l'Ecole Communale de musique pour la constitution progressive d'un instrumentarium Orff, nous avons pensé que quelques précisions sur la méthode de Carl Orff s'imposaient ...

I. Origine de la méthode et de l'instrumentarium Orff

L'"instrumentarium Orff" est un ensemble équilibré d'instruments simples et d'un maniement aisé, conçus spécialement pour l'enseignement élémentaire de la musique. Il est né du désir de rendre l'enseignement musical plus dynamique, en permettant aux élèves de jouer eux-mêmes d'un instrument et d'exercer leur créativité dans une improvisation libre. Depuis longtemps déjà, la flûte à bec et surtout les instruments purement rythmiques avaient trouvé leur utilisation dans l'enseignement de la musique et de la danse rythmique. L'originalité de l'Instrumentarium Orff réside dans un élargissement de cette base. En s'inspirant d'instruments exotiques et médiévaux, l'on créa toute une gamme d'instruments à lames vibrantes, unissant mélodie et percussion: ce sont les carillons, xylophones, et métallophones.

Carl Orff estimait que dans l'enseignement, la musique et la rythmique doivent s'épauler et se compléter mutuellement. L'idée de l'Instrumentarium prit forme grâce à l'activité de Carl Orff à la Günther-Schule à Munich, une école de gymnastique, musique et danse, qu'il avait fondée en 1924 avec Dorothee Günther.

On peut distinguer dans l'Instrumentarium Orff des instruments à lames vibrantes, à membranes, à cordes frottées ou pincées (guitare, violoncelle, etc.), des instruments à vent (essentiellement la flûte à bec), de petits instruments à percussion, etc...

C'est dans le sud-est asiatique qu'il faut chercher l'origine historique des instruments à lames vibrantes, et plus particulièrement des xylophones. Il existe en Afrique des xylophones d'une conception différente, mais ils dérivent peut-être de certains modèles asiatiques.

II. Composition d'un orchestre Orff

- 1) Percussions à hauteur de son indéterminée
 - a) Peaux - tambours
 - tambourins
 - bongos

- b) Bois - claves
- castagnettes
- bloc résonnant
- reco-reco
- crécelle
- maracas



- c) Métaux - cymbales
- triangle
- gong
- clochettes
- grelot

2) Percussions à hauteur de son déterminée

- a) Peaux - timbales
- b) Bois - xylophones
- c) Métaux - carillons
- métallophones

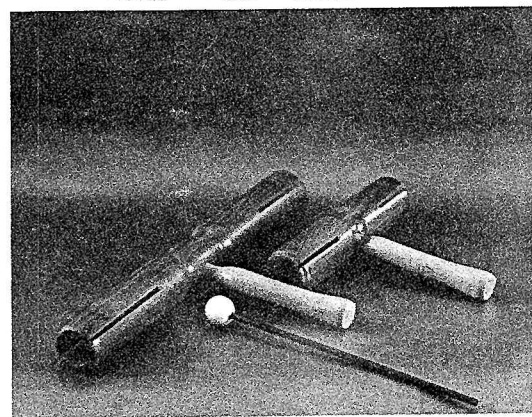


3) Instruments divers

- guitare
- flûte à bec
- etc...

III. Répertoire

- Les chansons populaires constituent le répertoire de base.
(L'harmonisation simple de ces chants étant très facilement assimilable par des enfants)
- Mais divers adeptes de Carl Orff, tel le belge Jos Wuytak, proposent également des pièces inédites qui doivent être considérées comme des oeuvres d'une grande valeur musicale.



blocs résonnants (2 tons)

- Le mode pentatonique (5 notes par gamme, par exemple DO-RE-MI-SOL-LA) employé dans l'antiquité ou dans certaines musiques populaires d'Afrique ou d'Asie, permet la pratique de l'improvisation (ces cinq sons joués simultanément ne sonnant pas "faux").

IV. Avantages de la méthode Orff

- 1) La voix est mise en valeur (par exemple, canons rythmiques sur des onomatopées ou des contines) et les enfants apprennent à chanter en s'accompagnant.
- 2) Les percussions représentent la famille d'instruments pour lesquels la participation du corps est la plus sentie (contact avec la matière vibrante, mouvements en relation constante avec le rythme, etc...)
- 3) L'instrumentarium Orff est un orchestre symphonique en miniature. Les instruments ont des couleurs très spécifiques qui permettent une réelle orchestration et la mise en place d'oeuvres de réelle valeur.
- 4) Les sonorités des percussions sont suggestives (lames sonores) et facilitent une approche "merveilleuse" (au sens premier) de la musique.
- 5) Le jeu d'ensemble favorise l'écoute des autres. Chaque enfant a sa fonction au sein du groupe. (Ce qui n'est pas le cas, par exemple, dans un ensemble de 20 flûtes à bec...)



A ne pas manquer : la représentation Orff par des enfants de l'Ecole Communale de Musique lors de l'année scolaire prochaine.



A l'intention de nos lecteurs curieux de détails supplémentaires, nous reproduisons ici l'article écrit par Jacques MAIREL à la mort de Carl ORFF en 1982.

Carl Orff, compositeur de *Carmina Burana*, est mort à 86 ans

Munich, 30 mars (D.P.A.).

Le compositeur allemand, Carl Orff, est décédé lundi dans une clinique de Munich, à l'âge de 86 ans.

Né en Bavière, il dut sa renommée mondiale à des œuvres telles que « *Carmina Burana* » ou « *Die Kluge* », ainsi qu'à ses travaux pédagogiques.

Il avait arrêté de composer en 1973 et vivait retiré depuis quelques années à Diessen, sur l'Ammersee.

La mort du compositeur allemand Carl Orff prive le monde musical d'une forte personnalité qui aura joué sur le double plan de la création et de la pédagogie musicale un rôle d'une importance à la fois paradoxale et incontestable.

Né à Munich en 1895, Orff fit ses études à l'Académie de sa ville natale, à laquelle il resta d'ailleurs attaché pendant sa longue carrière. Tout jeune il composait de petits opéras pour marionnettes, qui révélaient déjà son attirance vers le théâtre musical. Il subit comme tous les musiciens de sa génération l'influence de Debussy, de Strauss, de Pfitzner, et même de Schoenberg. Chef d'orchestre à Munich, à Mannheim et à Darmstadt, auteur d'un opéra (« *Gisei* ») inspiré d'un poème japonais, il se voua bientôt, avec la création, en 1924, de l'« *Ecole Günther pour la gymnastique, la musique et la danse* », à l'enseignement. Cette nouvelle orientation devait l'amener à faire table rase de ses antécédents et à remettre en question la nature même de la musique à notre époque.

Retournant aux sources de la musique, étudiant l'art des anciens (Monteverdi, Byrd, etc., qu'il réactualisa), il en vint à concevoir un art où les éléments scéniques, la langue (le grec, le latin ou le dialecte bavarois) étaient indissolublement liés à une musique qui recherchait dans ses anciens pouvoirs une force nouvelle. Contrairement à

un Bartok, qui adapta son art à son œuvre pédagogique, Orff est parti de son « *Schulwerk* » son vaste opus didactique, pour créer un art nouveau. L'importance d'Orff en tant que pédagogue est considérable. Son œuvre, traduite en seize langues, ses chansons et ses chœurs pour enfants, l'« *orchestre Orff* », composé surtout d'instruments à percussion, certains de son invention, sont répandus dans les écoles du monde entier. Le rythme, lié à l'expression corporelle, au mouvement, y est l'élément dominant.

Les expériences qu'il fit à l'« *Ecole Günther* » l'amènèrent à reconsidérer son art de compositeur. « Pourquoi composer des fugues après Bach, des symphonies après Brahms ? », a-t-il dit. Avec les célèbres « *Carmina Burana* » (1937) commence sa véritable carrière de compositeur. Ces vieux chants bavarois traités en oratorio scénique, dans une musique d'un attrait direct bien qu'assez sophistiqué, ont fait

plus pour la gloire d'Orff que le reste, pourtant abondant, de son œuvre. On lui doit notamment les « *Catulli Carmina* » (1943), les « *Trionfi* » (1953), « *Antigone* » (1949), « *Œdipe le tyran* » (1959), « *Die Kluge* » (opéra bouffe traduit en 18 langues), « *Prométhée* » et le « *De Temporum Fine Comœdia* », créé à Salzbourg en 1973.

Orff répugnait à la musique « pure ». Pour Orff, la musique était génératrice d'action, elle se traduisait dans le mouvement. On a coutume d'exécuter le plus souvent ses « *Carmina Burana* » en oratorio; pour lui c'était un ouvrage essentiellement scénique, théâtral. Ses opéras « *Antigone* », « *Prométhée* » — visaient à retrouver l'esprit de la tragédie grecque. La musique de Carl Orff n'a pas toujours recueilli les suffrages de ceux qui lui ont reproché son faux « primitivisme », ses effets élémentaires, quasi viscéraux. Orff a recouru aux procédés les plus éprouvés de la rhétorique musicale : récit, psalmodie, où se mêlent le grégorien et les mélismes orientaux, répétitions obsessionnelles, instrumentation basée surtout sur la percussion, ostinatos de blocs harmoniques ou de mélodies très simples...

On a pu dire de lui qu'il s'adressait au plus bas commun dénominateur de l'intelligence de ses auditeurs. En fait, le simplisme d'Orff est plus raffiné qu'on ne le croit. Visant à envoûter, à retrouver les effets magiques des musiques ancestrales, Orff a libéré quelques-uns des pouvoirs de la musique, que les raffinements de l'art des derniers siècles nous avaient fait oublier. Il a réussi, par ses effets incantatoires, par les expressions les plus directes d'un art qui replongeait ses racines dans un lointain passé, à toucher les masses, et sans vulgarité. Le succès extraordinaire des « *Carmina Burana* », qui rebute peut-être les raffinés, montre qu'il a atteint son but.

JACQUES MAIREL



"Le Soir"

31 MARS 1982

Prochaine Manifestation Artistique à Eghezée ...

11e CONCERT D'ETE

de la

CHORALE St-HUBERT

Au Programme : - Oeuvres chorales
- Musique de chambre (Trios à clavier)

SAMEDI 9 AOUT 1986 - 20 h. - EGLISE D'EGHEZEE.

+ + + +

ANNEE SCOLAIRE 1986-87.

- Les inscriptions des élèves aux cours de l'Ecole Communale de Musique d'Eghezée se prendront au secrétariat de l'Ecole :
 - du 27 au 29 août 1986, de 16 à 20 h.,
 - du 1er au 6 septembre 1986, de 17 à 20 h.
- Pour rappel, les élèves qui ont suivi les cours en 1985-86 DOIVENT SE REINSCRIRE. Merci de le rappeler à vos proches!

+ + + +

- Au sommaire de "MUSIQUE", n° 3,, (Automne)
entre autres articles :
 - "Comment MOZART et STRAVINSKY peuvent-ils aider nos professeurs de solfège?,"
 - Rubrique "Instruments,, : à la découverte de la clarinette.
 - Bilan du 1er STAGE ARTISTIQUE D'ETE de notre A.S.B.L.

+ + + +

UN PIANISTE EXTRAORDINAIRE

Il y a, en Angleterre, un pianiste du nom de Ross qui remporte un succès extraordinaire dans des exercices qui, pour n'être pas de l'art très pur, présentent néanmoins une incontestable originalité. Il joue du piano dans toutes les positions possibles, ou plutôt impossibles, ce qui ne l'empêche pas d'être en même temps un excellent virtuose quand il daigne prendre une position normale.

L'origine de ce talent un peu spécial serait due à un hasard. M. Ross, un jour qu'il exécutait dans un concert un morceau

conservé dans une position normale par rapport au piano ; ou bien dans cette même situation, il joue et danse en même temps. Bien plus, il se sert aussi de son nez qui fait l'office de main droite pendant que sa main gauche joue l'accompagnement.

Un de ses exercices les plus difficiles est le suivant : il se met à genoux sur le piano et il se penche en avant jusqu'à ce qu'il touche le clavier. Ce qui fait la difficulté de ce petit tour de force, c'est que la façon de jouer est complètement renversée. Non

Exécution d'un morceau

en se tenant sur la tête.

M. Ross joue le corps complètement renversé sur le piano.

M. Ross joue très bien, assis sur le parquet.

C'est dans cette position que notre pianiste continua à jouer après la chute de son tabouret.

Cette position est très difficile car l'index ordinaire dans la façon de jouer, est absolument renversé.

Il joue aussi avec son nez.

Avec ses mains derrière lui.

à effet, sentit tout à coup son tabouret s'effondrer sous lui ; la salle éclata de rire bruyamment en voyant l'artiste par terre. Lui, saisi tout à coup d'une inspiration bienheureuse, au lieu de se relever avec confusion, comme tout autre aurait fait, resta sur le plancher et continua de jouer dans la position où il se trouvait, c'est-à-dire la tête en bas, les pieds en l'air, les mains atteignant tout juste le clavier. Son succès fut si grand que son impresario eut l'idée de le faire se perfectionner dans ces exercices acrobatiques et c'est ainsi que M. Ross est devenu le pianiste très excentrique que l'on peut voir sur nos photographies.

Il peut jouer avec les mains derrière lui, mais dans ce cas lorsqu'il a à exécuter des passages difficiles, il est obligé de les croiser, afin de les

seulement sa main droite fait la main gauche, mais il est obligé de jouer dans un sens contraire à l'ordre habituel. Pour faire une gamme montante il va de droite à gauche au lieu d'aller de gauche à droite ; il lui faut une présence d'esprit et une mémoire étonnante. Ce seul fait prouve que M. Ross est plus qu'un acrobate et que c'est aussi un vrai musicien. Etendu sur le haut du piano, le corps renversé en arrière, il joue avec autant de facilité apparente que dans la position précédente. Il arrive enfin à exécuter à lui seul un duo pour piano et violon en se couchant par terre et en jouant du violon pendant qu'avec ses pieds il s'accompagne au piano.

Tel est ce M. Ross. Comme on le voit, ce qu'il fait, n'est pas à la portée de tout le monde.

MAX RIVIÈRE.

Il danse en s'accompagnant lui-même
Voilà qui n'est pas à la portée de tout le monde!

Année 1986. - Membres de l'A.S.B.L. "Les Amis de l'Ecole
de Musique d'Eghezée.

=====

Membres d'honneur.

1. - DELMELLE Pierre, 29, chaussée de Louvain, 5050-EGHEZEE.
2. - Mme la Marquise DU PARC LOCMARIA, 3, rue d'Harlue, 5051-BOLINNE-HARLUE.
3. - HANOZET Léon, 13, rue Joseph Bouché, 5051-BOLINNE-HARLUE.
4. - JORIS Jean-Paul, 13, Drève de la Ferme, 5054-NOVILLE-SUR-MEHAIGNE.
5. - JOURDOIS Emile, 108, rue du Bocage, 5050-EGHEZEE.
6. - LIENARD Jean-Claude, 77, chaussée de Louvain, 5050-EGHEZEE.
7. - LOPPE Gérard, 4, rue des Comognes, 5056-BONEFFE.
8. - MATHY René, 69, Drève de la Ferme, 5054-NOVILLE-SUR-MEHAIGNE.
9. - MELARD Jean-Pierre, 49, rue Consèle, 5925-AISCHE-EN-REFAIL.
10. - Imprimerie PANSAERTS, 35, rue du Collège, 5050-EGHEZEE.
11. - PIROTTE René, 22, chaussée de Louvain, 5050-EGHEZEE.
12. - POSKIN Louis, 29, route de Ramillies, 5050-EGHEZEE.
13. - SALMON Jean-Paul, 3, rue des Mésanges, 5040-LEUZE (Longchamps).
14. - VERSE Frères S.A., 74, rue Cognebeau, 5056-BONEFFE.
15. - VILLAIN Aldegonde, 338, route de la Hesbaye, 5075-BRANCHON.
74. - Mr. et Mme SMIT, 173, route de Wavre, 4295-THISNES.
75. - MARECHAL Philippe, 58, rue des Moutons, 1180-BRUXELLES.

Membres adhérents.

16. - BEAUFAYS Pierre, 70, rue de la Gare, 5050-EGHEZEE.
17. - BODSON Dominique, 67, rue E. Montulet, 5053-MEHAIGNE (St.-Germain).
18. - BORREMAN Poupé, Clos Copains, 18, rue Renise, 5053-MEHAIGNE.
19. - BRABANT Fernand, 19, rue de la Chapelle, 5050-EGHEZEE.
20. - CAGANUS Gabriel, 10, rue du Bocage, 5050-EGHEZEE.
21. - CONARD Camille, 313, chaussée de Namur, 5040-LEUZE (Longchamps).
22. - CORNET Roger, 12, rue de la Marka, 5050-EGHEZEE.
23. - COULON Henri, 18, rue de la Marka, 5050-EGHEZEE.
24. - DEBOULLE Christian, 63, route des Six Frères, 5040-LEUZE (Longchamps).
25. - DELFORGE Joseph, 16, rue de Frocourt, 5050-EGHEZEE.
26. - DELSAUX Fernand, 62, rue Louis Hap, 1040-BRUXELLES (Etterbeek).
27. - DELVAUX Marie-Claire, 34, rue de l'Aurore, 5050-EGHEZEE.

28. - DENIS Emile, 22, rue du Monceau, 5053-MEHAIGNE.
29. - DEVAUX Guy, 31, rue de Winée, 5040-LEUZE (Longchamps).
30. - DEWART Roger, 9, rue du Bocage, 5050-EGHEZEE.
31. - DORVAL José, 32, rue Saint-Luc, 5004-BOUGE.
32. - DORVAL Léon, 32, rue Saint-Luc, 5004-BOUGE.
33. - DROUET José, 2, rue de l'Aurore, 5050-EGHEZEE.
34. - FAGOO Walter, 54, rue de la Poste, 5040-LEUZE (Longchamps).
35. - FOHAL Robert, 122, rue de la Terre Franche, 5040-LEUZE (Longchamps).
36. - GEMINE Alfred, 32, chaussée de Louvain, 5050-EGHEZEE.
37. - GERLACHE Louis, 88, rue de la Terre Franche, 5041-LONGCHAMPS (lez Dhuy).
38. - GILON Thérèse, 7, rue de Frocourt, 5050-EGHEZEE.
39. - GILOT Jean-Marie, 8, rue du Pérou, 5040-LEUZE (Longchamps).
40. - Mme GILOT Jules, 56, chaussée de Louvain, 5050-EGHEZEE.
41. - GILOT Jules, 56, chaussée de Louvain, 5050-EGHEZEE.
42. - GILOT Pol, 7, rue de Frocourt, 5050-EGHEZEE.
43. - GOLARD Fernand, 15, route de Gembloux, 5050-EGHEZEE.
44. - GROSJEAN René, 48, rue de la Gare, 5050-EGHEZEE.
45. - GRUSLIN Joseph, 33, chaussée de Namur, 5050-EGHEZEE.
46. - HARCKMAN Nelly, 126, route de Ramillies, 5051-BOLINNE-HARLUE.
47. - JADOT Roger, 4, rue de la Poste, 5040-LEUZE (Longchamps).
48. - JEANDRAIN Christian, 87, chaussée de Louvain, 5050-EGHEZEE.
49. - JOFROI, 4, place de Mehaigne, 5053-MEHAIGNE.
50. - KLERCKX-LOPPE, 4, rue Fontaine aux Corbeaux, 5932-GRAND-ROSIERE-HOTTOMONT.
51. - LAURENT-RENARD Damielle, 120, chaussée de Wavre, 5920-PERWEZ.
52. - LECLERCQ Jean, 13, rue Ernest Feron, 5051-BOLINNE-HARLUE.
53. - LEGRAIN André, 202, route de Ramillies, 5055-TAVIERS.
54. - LHERMITTE Lucien, 163, chaussée de Namur, 5040-LEUZE (Longchamps).
55. - LOOZE Fernand, 43, rue de Labie, 5040-LEUZE (Longchamps).
56. - LOPPE Yves, 18, rue des Longs Champs, 5050-EGHEZEE.
57. - MARECHAL Marc, 1, rue de la Pépinière, 5170-PROFONDVILLE.
58. - NIHOUL Paul, 94, route de Ramillies, 5051-BOLINNE-HARLUE.
59. - NINFORGE Paula, 61, rue des Bruyères, 5040-LEUZE (Longchamps).
60. - NOEL Fernand, 25, rue de la Hesbaye, 5054-NOVILLE-SUR-MEHAIGNE.
61. - Abbé NOEL Nestor, 30, rue de Gembloux, 5050-EGHEZEE.
62. - PETIT Etienne, 94, route de la Bruyère, 5041-LONGCHAMPS.
63. - PHILIPPART Joseph, 18, rue El Basse, 5040-LEUZE (Longchamps).
64. - PIRAPREZ Jean-Paul, 76, avenue de la Libération, 5060-FORVILLE.
65. - Mme PIROTTE-WILMART, 10 B, rue Sur les Vignes, 5220-ANDENNE.

66. - RASQUART Raymond, 12, rue Marcel Hubert, 5041-LONGCHAMPS.
 67. - ROSSOMME Nicole, 28, chaussée de Louvain, 5050-EGHEZEE.
 68. - Comte RUFFO DE BONNEVAL DE LA FARE, Château de Burdinne, 5080-BURDINNE.
 69. - TILMAN Joseph, 144, route de Ramillies, 5051-BOLINNE-HARLUE.
 70. - VAN ACHTER Michel, 51, rue Clair Matin, 5050-EGHEZEE.
 71. - VAN ACHTER Paul, 37, chaussée de Namur, 5050-EGHEZEE.
 72. - WESTPHAL Claude, 8, rue de la Peupleraie, 5050-EGHEZEE.
 73. - WIAME Yvonne, 159, chaussée de Namur, 5040-LEUZE (Longchamps).
 76. - SMIT Pascale, 173, route de Wavre, 4295-THISNES.
 77. - HILGER Françoise, 24, rue de la Chapelle, 5050-EGHEZEE.
 78. - DEDOBELEER, René, 3, rue du Siffleau, 5051-BOLINNE-HARLUE.
 79. - DEMOULIN Anne, 20, route de Gembloux, 5050-EGHEZEE.
 80. - GHIOTTO Fabienne, 131, rue du Rond Chêne, 5030-VEDRIN.
 81. - REYGAERTS Jean-François, 365, Brusselsteenweg, 1881-MERCHTEM.
 82. - DOSSOGNE Jacques, 8, rue Antoine Gémenne, 5170-PROFONDVILLE.



- Autocollant disponible au Secrétariat de l'École (20 fr.) -

S